

Rafik Darragi consacre un livre à Hedi Bouraoui, figure importante de la littérature tunisienne. Il commence par une évocation intimiste de son parcours depuis l'enfance à Sfax en Tunisie jusqu'au Canada, où l'écrivain est installé depuis de très nombreuses années. On sent une grande proximité entre l'auteur et l'homme qu'il nous raconte, en faisant de nombreuses références à leurs entretiens et à leurs rencontres à Paris et en Tunisie.

Rafik Darragi se penche ensuite sur l'écriture et la démarche d'un homme qui est sans cesse préoccupé de l'autre et de l'altérité, mais échappé toujours à l'ambivalence ainsi qu'à une bipolarité réductrice. L'auteur rappelle cette notion d'*émigressence* chère à Bouraoui. Dans ses écrits, l'exil n'est pas un thème de prédilection. Bouraoui éprouve même un sentiment de rejet pour le mot « racines », tout en restant très attaché à sa Tunisie d'origine. N'a-t-il pas suivi de près la révolution tunisienne depuis le Canada et en continuant de se rendre aussi en France ? Bouraoui s'inscrit dans le mouvement et le voyage, sans nostalgie, dépassant les clivages qui enferment à la fois dans le temps et l'espace. Son parcours de citoyen du monde est exemplaire, tant dans sa vie que dans ses écrits.

Ce souci de dépasser les barrières, de s'inscrire au plus près de ce qui est en pleine mutation amène Bouraoui à un questionnement des formes traditionnelles, pour se mettre en quête d'une parole qui soit à la mesure des enjeux d'aujourd'hui. L'écrivain a été récemment interpellé par la radicalisation et les violences islamistes survenues dans la période post-révolutionnaire en Tunisie. Mû par un humanisme profond, il s'inquiète d'une mondialisation qui ne fait pour lui que creuser davantage les fossés qui séparent les êtres humains, emprisonnés dans l'intolérance et le rejet de l'autre. Il a résolument choisi la poésie, plutôt que l'essai ou le pamphlet, persuadé que celle-ci est « pourvoyeuse de lumière » et à même de « corriger les injustices et les avatars de l'histoire ».

Rafik Darragi aborde aussi l'importance des amitiés que Hedi Bouraoui a nouées avec d'autres écrivains maghrébins, dont celui qu'il considère comme l'un des fondateurs de la littérature maghrébine, Albert Memmi. Il a joint à son essai plusieurs témoignages concernant Hedi Bouraoui dont ceux de Jacqueline Leiner ou encore de Boussad Berrichi.

Aborder avec ce livre le parcours du poète et romancier humaniste Hedi Bouraoui, tout en soulignant son attachement à l'interculturel et son affirmation d'un monde pluriel où l'être humain prime et d'où la violence sous toutes ses formes doit être combattue, était important surtout dans les circonstances actuelles.

Hédi Bouraoui, La parole autre, Rafik Darragi, L'Harmattan, 189 pages, 20 €